N. XLIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 31. MAY 1758.

De Madrid le 26. Avril.

Mr. *Ruvigni* de *Cosne*, chargé des affaires de la *Grande-Bretagne*, a notifié, que le Comte de *Bristol* remplacera feu Mr. *Keene* en qualité d'Ambassadeur; & l'on s'attend, que notre Cour enverra à *Londres* un Ministre revêtu d'un pareil caractère. Mr. de *la Cluë* fit voile de *Cartagène* avec son Escadre le 19. de ce mois : le vent, qui se trouvoit alors au *Sud-Ouëst*, fait juger qu'il a repris la route de *Toulon*.

De Turin le 30. Avril.

Le Roi, invariable dans ses engagemens, vient de confirmer ceux qu'il a pris avec l'Impératrice-Reine, à l'occasion de la présente Guerre, dans laquelle S.M. est constamment résoluë de demeurer neûtre.

Le Comte de *Bristol*, Envoïé Extraordinaire & Plénipotentiaire du Roi de la *Grande-Bretagne*, commence à faire des dispositions, qui indiquent son prochain départ, pour retourner à *Londres*, d'où il passera à l'Ambassade d'*Espagne*.

De Londres le 5. Mai.

Le 28. du mois dernier un grand Committé de la Chambre des Communes ayant déliberé sur les moyens de lever le Subside, resolut qu'il seroit imposé un Schelling par livre sterling, ou 5. pour 100. sur tous les salaires, profits & émolumens des Charges, Emplois, Pensions & Gratifications affectés sur quelques Caisses des Revenus publics dans la *Grande-Bretagne*, & qui passent 100. liv. st. par an; qu'il sera imposé un Droit additionel & annuel d'un Schelling sur chaque Maison habitée, outre les autres Droits payables actuellement, à commencer du 5. Avril dernier; qu'il sera imposé sur chaque Maison qui contiendra au-delà de 15. fenêtres, six sols par an de plus pour châque fenêtre à compter du même jour; & que le provenu de ces Droits sera approprié à l'établissement d'un Fond destiné au payement des Inté-

rêts des cinq millions levés par des Annuités & une Lotterie en vertu de la Résolution du cinq du mois dernier. On suppute que la Taxe de 5. pour 100. sur les Pensions, Salaires, &c. produira par an 70000. liv. st; & que celle des Maisons & des Fenêtres produira annuellement 100000. liv. sterling.

La Cour reçut hier des Dépêches de l'Armée du Prince *Ferdinand* de *Brunswick-Wolfenbuttel:* Son Alt: Sérénissime doit avoir reçu des ordres, en vertu desquels elle ne tardera pas à continuer ses Opérations à l'avantage de la Cause commune. Il partit avant-hier pour *la Haie* un Courier, chargé de Dépêches pour Madame la Princesse Gouvernante & les Etats-Généraux des *Provinces-Unies*. Cette semaine, il s'est tenu plusieurs Conseils à *Kensington* sur le contenu de celles que l'on avoit reçuës d'*Allemagne*, & sur l'exécution vigoureuse de certaines entreprises, qui entrent dans le Plan de la Campagne prochaine.

Les préparatifs pour la grande Expédition se continuent toujours avec ardeur. A en juger sur les apparences, elle sera des plus bruyantes. Mais tout ce que l'on débite de sa nature, & du lieu où se fera le prémier éclat, est hazardé. L'unique chose, sur laquelle il semble que l'on puisse faire fond, c'est que l'on pense bien sérieusement à donner une tournure aux affaires, laquelle ne pourra manquer d'accélérer le retour de la Paix, en obligeant l'Ennemi à se prêter à des conditions justes & équitables. Du moins est-il certain, que l'Amirauté a donné ordre de faire certaines dispositions, qui tendent à rendre cet armement le plus formidable & le plus accompli, qui sont sorti de nos Ports dans les Siècles précédens; & c'est l'Amiral *Hawke*, qui commandera la Flotte, que l'on y employera.

Les dernières Dépêches, que la Cour a reçuës de Mr. *Keith*, son Ministre à *Petersbourg*, renferment, dit-on, des assurances de l'amitié la plus parfaite de l'Impératrice pour le Roi notre Souverain. Mais Sa Maj. Impériale, à ce qu'on assure, avoit declaré en même tems, que *les circonstances ne lui permettoient pas de se dégager de ses engagemens avec les Cours de* Vienne, *de* Versailles, *& de Dresde, jusqu'à ce que ses Alliés fussent remis en possession de leurs Etats, & entierement dédommagés des torts & des vexations auxquels ils ont été exposés.*

De Gibraltar le 30. Avril.

Notre communication avec la *Barbarie*, d'où au besoin nous tirions nos Provisions, vient d'être troublée par hazard. Une Frégate, que les *Maures* avoient été cinq ans à construire à *Salé*, s'étant mise en Mer, rencontra de nuit la *Sirène*, un de nos Vaisseaux de 20. Canons; elle le serra de près, & pour son coup d'essai le salua d'une décharge générale de ses grosses & petites armes. La *Sirène* lui rendit le salut sur le champ: au bout d'une heure & demie, le *Saletin* fut démâté; & un vent frais d'*Ouëst* l'aiant poussé sur les Bas-Fonds sous *Cap Spartel*, il s'y brisa; de sorte, qu'il ne se sauva que 4. hommes de plus de 400. dont son Equipage étoit encore composé. L'Empereur de *Maroc* demande, par manière de réparation, 2. Vaisseaux de 20. Canons; & en attendant, il a interdit toute communication avec nous. Dans ces entrefaites, Mr. *Read*, notre Consul Général en *Barbarie*, étoit en route de *Fez* à *Tétuan* pour revenir ici, où il nous étoit de grande utilité. Il fut arrêté & ramené à *Fez*, d'où l'on a depuis appris sa fin tragique. On l'a trouvé mort. Les *Marocains* disent, qu'il s'est lui même tué; mais l'opinion la plus vraisemblable est, qu'on l'a assassiné. C'étoit un homme de mérite & d'esprit, qu'on ne sauroit trop régretter.

De Paris le 8. Mai.

Notre Armée du *Bas-Rhin* se fortifie de jour en jour par l'arrivée des renforts, qui lui viennent de tous côtés. Le Comte de *Clermont* lui a donné toute une nouvelle face par la belle discipline qu'il y fait observer : Ce Prince en écarte le luxe & ces passetems, qui, en effaçant les talens, trainent après eux le desordre & la confusion.

Depuis que la Résidence de notre Archévêque exilé à été transferée du Château de la Roque à Cahors dans le Querci, la correspondance n'est plus si grande entre ce Prélat & ses Grands Vicaires. Les Pauvres du Diocèse de Paris souffrent le plus de son éloignement : Il leur distribuoit plus de la moitié de son Revenû : Aussi font-ils des voeux pour son retour.

De Brest le 2. Mai.

Depuis que l'Escadre *Angloise* a parû devant *Rochefort*, elle s'est montrée à la hauteur de l'Ile d'*Oueſſant*. Après une assez courte croisière dans ces parages, elle a continué de côtoyer la *Bretagne* & les autres Provinces Maritimes. Dans la supposition qu'elle pourra être augmentée, & qu'elle essayera alors de faire quelque chose de plus considérable, on forme partout de gros Magazins pour la subsistance de nos Troupes emploiées à la garde des Places Maritimes & des côtes. On a discontinué à l'*Orient* le désarmement de la seconde Division de l'Escadre de la Compagnie des *Indes*, qu'on avoit commencé d'y désarmer sur les prémieres allarmes que causa l'apparition des Ennemis devant l'Ile *D'Aix*.

Le Commandement du Vaisseau le *Formidable*, de 80. canons, vient d'être donné à Mr. de Blenac, Commandant de la Marine dans ce département, avec tout pouvoir de commander sur mer & sur terre à *Louisbourg*. Il doit partir en peu de jours pour s'y rendre, accompagné de l'*Intrépide* de 74 ; du *Héros* & du *Raisonnable* de 64, outre quelques Frégates, dont l'armement se pousse avec toute la vigueur possible. Mr. de Foligny, Chef d'Escadre, commandera ici en l'absence de Mr. de Blenac. Mr. Du-Bois de la Mothe est attendu incessamment de retour de *Paris*. On croit, qu'il aura le Commandement d'une Escadre employée pour une destination particuliere.

De Bruxelles, le 11. Mai.

Le Corps de 15 mille hommes de Troupes *Francoises*, dont le Comte de Maillebois, Lieutenant-Général, est destiné à avoir le Commandement, doit s'assembler dans le voisinage de *Dunquerque*. Il y aura en même-tems à *Bruges*, une nombreuse garnison des troupes *Aûtrichiennes*, qui sont dans ces Provinces. Elle s'unira avec le Corps du Comte de Maillebois, au-cas que les Villes Maritimes ou les Côtes de ce Païs soient menacées d'un débarquement, ou de quelqu'autre entreprise de cette nature.

De Dusseldorf, le 12. Mai.

Les *Hannovriens* à *Munster* ont été encore le 9. de ce mois dans leur ancienne position ; Mais ceux de *Dulmen* paroissoient le 10. se mettre en mouvement, sans qu'on sache de quel côté. Les *Hussars Prussiens* en attendant font des Exécutions dans les Villes, Baillages, & Villages du Pays de *Bergues*, où l'on a déjà ramassé en divers endroits les Contributions, qu'ils ont exigées.

De Cassel, le 8. Mai.

Le Sérénissime Landgrave, accompagné de la Princesse Héréditaire, revint ici avant-hier de *Hambourg*, à la grande

ſatisfaction des habitans de ce Païs, qui ont donné des marques de la joye qu'ils reſſentent de revoir leur Souverain chez eux.

De Hambourg le 3. Mai.

On mande de *Coppenhague* que l'Eſcadre de cette Couronne deſtinée à protéger le commerce doit mettre inceſſamment à la voile. On aſſûre d'ailleurs qu'il paroitra bien-tôt dans la *Baltique* une Flotte *Ruſſienne* qui ſe joindra à celle de *Suede.*

On apprend de *Wezel*, qu'un courier y aïant apporté les derniers ordres de la Cour de *France*, pour la reſtitution des Caiſſes d' argent arrêtées dans l' Evêché d'*Oſnabrug*, & transportées dans cette Place, où elles étoient gardées en depôt, la remiſe en avoit été faite ces jours - ci, entre les mains des Intéreſſez, qui avoient fair partir ces Caiſſes immédiatement pour être envoyées en *Hollande.*

De Francfort le 13. May.

Les avis de *Wesel* portent, que M. le Comte de *Clermont* a donné ordre à pluſieurs Régimens de ſe tenir prêts à marcher à chaque moment.

Ces mêmes avis ajoûtent, que les *François* conſtruiſent un Fort près de *Wesel* à l'embouchure de la *Lippe* dans le *Rhin*, & que ce Fort ſera garni de 8. pièces de Canon.

On continuë de travailler aſſidûment à mettre *Düſſeldorf* à l'abri de toute crainte; & il eſt arrivé dans cette Ville un convoi conſidérable de munitions de Guerre & de bouche.

Des partis *Pruſſiens* ont fait des courſes jusques dans ces environs & pour ainſi dire juſques aux portes de *Kayſerswerth*; mais un Détachement de la Garniſon de cette Ville, composé d'environ cent Dragons, a obligé les Ennemis de ſe retirer, beaucoup plus vite qu'il n'étoient venus.

L'Armée *Françoiſe*, continuë de ſe recruter de jour en jour, de façon qu'on a tout lieu de croire qu'avant la fin du mois elle ſera plus nombreuſe, & dans un meilleur état qu'elle n'etoit lorsqu'elle eſt entrée en campagne l'année derniere; pluſieurs des Régimens qui la compoſent, & ſur-tout les vieux Corps, ſont déjà plus que complets, & l'on a tout ſujet de ſe promettre les plus heureux ſuccès de ſes opérations prochaines.

Les avis de *Hannovre* portent, qu'on leve dans cet Electorat pour le ſervice de de l'armée alliée une quantité prodigieuſe de Recruës, que l'on prend de gré, ou de force. Cette Armée n'a point encore fait de mouvement de conſequence.

De Prague le 23. Mai.

Nos Troupes, qui ſe ſont raſſemblées dans les Cercles de *Saatz*, & de *Leitmeritz*, pour obſerver l'Ennemi de ce côté-la, ſont commandées par la Général *Serbelloni*, le Général Baron de *Sincére* s'étant rendu à la grande Armée.

Pour ne pas être ſurpris par les *Ruſſes* les *Pruſſiens* ont un Corps du côte de *Lezno* ſur les Frontières de *Pologne*. Un autre Détachement de 8000. hommes a du arriver avant-hier de la *Sileſie* à *Dresde*; & l'on tenoit prêts 900, chariots, pour tranſporter des Proviſions à l'Armée, qui devoit ſe mettre en marche aujourd'hui, ſans qu'on fût encore ſi ce ſeroit vèrs la *Bohême* où vèrs la *Pologne*,

De Vienne, le 23. Mai.

Selon les derniers avis de la *Moravie*, les *Pruſſiens* ſe ſont rétirés de *Kremzier* & des environs, ayant replié toutes les têtes qu'ils avoient pouſsé au delà de la *Marck*. Leur poſition eſt: La droite à *Littau*, qu'on continuë de rétrancher; la gauche à *Proſtnitz*; & le Centre à *Namieſt*. Comme le Maréchal *Daun* & le Général *Harſch* ſont en marche, le premier pour ſe porter à *Gewitz*, & l'autre à *Tyrnau*, il y a grande apparence que les Armées ne ſe ſepareront point ſans un Combat.

M. de St. *Ignon* Général-Major, qui commandoit ce Régiment, laissa deboucher aux Ennemis ce defilé, & ensuite il les attaqua avec tant de vigueur & de bravoure, qu'il les mit dans la plus grande confusion & les repoussa avec une perte considérable de leur part: plusieurs d'entre eux se jetterent même dans des marais trés profonds.

Le même Régiment attaqua ensuite un gros de Houssars Ennemis, qui poursuivoit les Régimens de *Modene* & de *Birckenfeld* Cuirassiers, & il les dispersa de sorte qu'on ne vit plus reparoître aucun d'eux.

M de *Ville* passa après cela la nuit à *Raudnitz*; & l'Ennemi sans tenter rien de plus, fit halte avec son Infanterie à *Predlitz*; sa Cavalerie restant à *Trzasenit*. Il retourna cependant bientôt à son ancien Camp de *Prosnitz*, après avoir fouragé, & pillé même tout ce qui étoit dans ces environs.

Les avis d'aujourd'hui 16. n' annoncent encore aucun changement remarquable à l' égard des mouvemens des Ennemis; qui ont simplement envoyé du côté de *Wischau* un détachement de Houssars par raport au Magazin de farine, qui étoit resté dans cet endroit. Cinq Régimens de Cavalerie & deux de Houssars, doivent dans le même tems avoir passé du Camp de *Littau* à celui de *Czelechowitz*.

L'Armée I. & R. continuë de son côté d'etre encore dans son ancienne position. M. le Maréchal s'est rendu au corps sous les ordres du Général Baron de *Harsch* tant pour voir ce Corps en Bataille, que pour se concerter avec M. de *Harsch* sur differentes dispositions, au nombre desquelles est la marche ulterieure, qu'il doit entreprendre demain.

Suite du Journal de l'Armée d'Execution, sous ordres de S. A. S. Mr. le Prince de Deux-Ponts *du Quartier-Général de Vieux Bayreuth depuis le 8. jusqu' au 14. Mai.*

Le Général *Luschinsky*, qui avec les Troupes à ses ordres, est toujours à *Hoff*, vient de faire le rapport, qu'une Patrouille de Houssars Ennemis soutenue de quelque Infanterie, s'étoit avancée jusqu'à *Plauen*, mais qu'une des notres du Régiment de *Spleni* Houssars I. & R. s'étant mise en devoir de marcher aux ennemis, ils s'en retournerent à *Reichenbach*, où suivant le rapport des Deserteurs; le Colonel *Mayer* est toujours avec sa Troupe, pendant que toute l'Armée s'assemble à *Kemnitz*, où 1200. Chariots du Pays ont été mandés, avec ordre de pourvoir chaque chariot de 18. Sacs vuides & de provisions pour cinq Jours.

Les Deserteurs ajoûtent, que dans l'Armée *Prussienne* on parloit d'une Expedition sur la *Bohéme*; qu'on n'attendoit à cet effet, que l'arrivée d'un Train de *Magdebourg*, & que le Prince *Henry*, Frére du Roy, lequel a le commandement de toutes ces Troupes, se tenoit encore à *Dresde*.

L'Armée d'Execution garde en attendant la même position; on continuë à fortifier le Camp: & on vient d'ordonner, que les gros Equipages, & le Parc de l'Artillerie de reserve partent demain 14. Toute l'Armée a cependant ordre de se tenir prête à marcher au premier commandement.

Au reste comme les soins du Duc de *Deux-Ponts* aboutissent principalement à perfectionner l'ordre, la Discipline & l'Exercice dans son Armée, tous les differents Corps travaillent sans relache à dresser les Recruës, & à faire manœuvrer les Troupes.

L'Artillerie a fait aussi ces Jours passés ses Exercices, avec tout le Succés possible & à la satisfaction entiere du Général.

N. XLIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 31. MAY 1758.

Du Quartier-Général à Leutomifchel JOURNAL *du 13. au 17. May.*

Le Général d'Infanterie Baron de *Harſch* a continué le 13. de ce mois ſa marche de *Hollitz* à *Chotzen*. Le Corps Ennemi qui eſt à *Czelechowitz* garde toujours la même poſition; mais les Troupes qui forment le Camp de *Littau* ſe ſont raſſemblées plus près les unes des autres; ce Corps doit compoſer la plus grande partie de l'Armée.

Les avis, que l'on a eus à ce ſujet, portent en même tems, que les Ennemis font marcher de la *Sileſie* en *Moravie* bon nombre de payſans munis de pêles, de pioches, & d'autres inſtrumens propres à remuer la terre.

Les Ennemis travaillent auſſi avec aſsés de vivacité à fortifier la petite ville de *Littau*, où quantité de gens ſont arrivés depuis peu pour le ſervice de leur Artillerie, & ils muniſſent de plus de differens ouvrages, qui ſeront garnis de Canon, le Camp qu'ils ont dans ces environs.

Ils ont également jetté ſur la *Morave* des Ponts de Communication, & ils faiſoient marcher de la *Sileſie* vèrs la *Moravie* quelques tranſports d'Artillerie & de fourages.

M. de *Harſch* a marché le 14. jusques à *Wildenſchwerd*, où il attend des ordres ulterieurs de M. le Marêchal.

Dans les reconnoiſſances, que le Général-Major de *Laudohn* a faites du camp des Ennemis à *Czelechowitz*, il a obſervé entre autres, que les *Pruſſiens* campoient encore dans la même poſition; mais que le nombre des hommes & des chevaux étoit extrêmement diminué dans ce Camp, & que la plus part des tentes n'étoient dréſſées, pour ainſi dire, que pour la forme & pour tromper par de fauſſes apparences. M. de *Laudohn* a eû en effet avis peu de tems enſuite, qu'un Corps de Troupes Ennemies, dont la pluspart Cavalerie, étoit ſorti de ce Camp, & avoit marché en avant ſur la droite & ſur la gauche de *Proſnitz*; qui même avoit été tenû fermé pendant ce tems.

Les rapports venus aujourd'hui 15. de la part du Baron de *Jahnus*, portent d'ailleurs, que les Ennemis campoient encore actuellement à *Littau* ſans qu'il y eut eû dans leur poſition aucun changement digne de remarque.

Au reſte les Patrouïlles du Corps aux ordres du Général de *Laudohn* ont rapporté, (& ces rapports ont été confirmés d'autre part,) que le Corps Ennemi, qui eſt ſorti du Camp de *Czelechowitz*, avoit pour but de déloger le Marquis de *Ville*, du Poſte qu'il occupoit à *Predlitz*. Des avis ulterieurs nous ont inſtruit à ce ſujet, que ce Général ayant remarqué que les Ennemis, qui marchoient à lui avec de l'Artillerie, lui étoient extrêmement ſupérieurs, & avoient de l'Infanterie & de la Cavalerie, il avoit pris le parti de ſe replier en bon ordre plustôt que d'en venir à un engagement; que cependant il avoit été pourſuivi par les *Pruſſiens* qui étoient ſoutenus du feu de leur Artillerie, & qu'il y avoit eû des eſcarmouches continuelles juſqu'au défilé de *Drillitz*, où nos Troupes, qui ne pouvoient le paſſer tout de ſuite avoient en partie été atteintes par les Houſſars Ennemis, qui avoient donné ſur le Régiment de *Wurtemberg* Dragons.